



BREIZ SANTEL

**Mouvement pour la protection
des monuments religieux bretons**

Été 2009 - NUMÉRO 215 - PRIX 1,50 EURO

Association fondée en 1952
et reconnue d'utilité publique

Fondateur Gérard Verdeau (1931-1975)

Présidente Marie-Aimée Bernard
Siège social
Maison des Associations
6, rue de la Tannerie, 56000 Vannes

Correspondance
Secrétariat général de Breiz Santel
B.P. 22 - 56260 Larmor-Plage

Bulletin d'information trimestriel
Directrice de la publication
Marie-Aimée Bernard

Conception René Moreau

Commission paritaire n° 59441

Photocomposition - Impression
Atelier d'Impression Lorientais
56600 Lanester

EN COUVERTURE :

Le calvaire
de Lochrist
à Coray
en Finistère



Ce qu'est Breiz Santel

Appuyé par sa revue, *Breiz Santel*, le mouvement pour la protection des monuments religieux bretons, a été fondé à Vannes le 16 avril 1952. Comme son nom l'indique, il veut concourir à la renaissance de tous les monuments religieux bretons, humbles croix de chemin, chapelles, fontaines, en les restaurant et en les animant. Il souhaite aussi pouvoir susciter de nouvelles initiatives dans un jaillissement religieux et artistique.

Bien des ruines, hélas, jonchent la terre bretonne malgré les réactions encore peu nombreuses mais combien encourageantes (comités de quartier, chantiers de jeunes). La plus grande partie de ce patrimoine peut et doit être sauvée dans un sursaut de bonne volonté. Le remède est à la portée de nos mains. Il suffit d'être tenaces. Tenaces avec nos cœurs, tenaces avec nos bras, tenaces avec nous-même ; ces monuments témoignent de l'existence et de la personnalité d'une communauté.

Certes, de nombreux efforts ont abouti. Mais des milliers de chapelles peuplent notre pays. Il n'y aura pleinement d'actions efficaces que si les Bretons retrouvent l'élan d'autrefois, l'ardeur édifiatrice qui sema croix et clochers par la campagne, et l'infatigable ferveur qui menait nos pères sur les route du « Tro Breiz ». Tous, pour cela, nous pouvons faire quelque chose. Nous le devons. Notre association est un mouvement qui se veut jeune et vivant. Qui que vous soyez, apportez-lui votre soutien avec enthousiasme, pour la « beauté sacrée de la Bretagne ».



Les participants à l'assemblée générale de notre mouvement
en mairie de Pluvigner dans le Morbihan.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE BREIZ SANTEL

le 25 avril 2009

Compte-rendu

L'assemblée générale de notre mouvement s'est déroulée cette année dans le Morbihan, à la mairie de Pluvigner, où la salle des mariages, vaste, claire et confortablement aménagée, avait été mise gracieusement à notre disposition par la commune.

Une quarantaine d'adhérents ayant répondu à l'invitation, Madame Bernard, présidente, déclare la séance ouverte et donne la parole au maire, Monsieur Guigner Le Henanff, qui, comme son adjointe à la culture, Madame Guéguen, avaient aimablement accepté d'y participer.

Présentation, par Monsieur le Maire, de sa commune, dotée d'un patrimoine substantiel dont une dizaine de chapelles, ainsi que du projet de restauration de l'église paroissiale, dédiée à Saint Guigner, et de la mise en valeur du site de Notre-Dame des Orties, chapelle jadis attenante à l'église et dont il ne reste que les vestiges depuis la destruction dont elle a fait l'objet, au milieu du siècle dernier, dans une quasi-indifférence générale...

Après quoi Madame Bernard a donné lecture de son rapport d'activité, passant en revue les actions menées au cours de l'année écoulée ainsi que les chantiers auxquels Breiz Santel a pu contribuer d'une manière ou d'une autre, essentiellement en complétant des financements insuffisants, ces aides représentant un encouragement non négligeable pour des comités de chapelles qui, malgré la bonne volonté de leurs membres actifs, peinent souvent à réunir les fonds nécessaires aux travaux de sauvegarde, de réparation ou même, parfois, de simple entretien.

Pour élargir ce tour d'horizon aux projets et/ou perspectives, Madame Bernard n'a pas voulu manquer d'évoquer la proposition faite à Breiz Santel par le président de « La Sauvegarde de l'Art Français », Olivier de Rohan, début 2009 : signaler à sa fondation les édifices à la restauration desquels cet organisme, dédié à la sauvegarde des églises et chapelles rurales, pourrait apporter son concours financier. Cette proposition a été soumise au conseil d'administration de Breiz Santel, lequel l'a ratifié sans réserve, estimant qu'elle cadre parfaitement avec l'objet de notre mouvement, et est de nature à permettre de sauver des édifices qui, faute de moyens suffisants (ou de moments tout court...), sont menacés, voire condamnés à disparaître.

Revint ensuite au trésorier, Pierre Le Grogne, de retracer et commenter les recettes et les dépenses de 2008, et de faire le point sur la situation financière de l'association.

Sans être pléthoriques, les finances permettent néanmoins de répondre favorablement, en fonction de leur pertinence, à des demandes d'aides ponctuelles formulées par ceux qui, sur le terrain, donnent de leur énergie pour faire vivre et entretenir « leurs » chapelles.

C'est là un soutien très apprécié, comme l'ont spontanément confirmé, en des termes convaincus et chaleureux, les quelques représentants d'associations ou comités de chapelles qui assistaient à la réunion.

Mis aux voix, ces rapports ont été adoptés à l'unanimité, comme a été entériné le renouvellement du mandat des administrateurs sortants qui se représentaient.

Avant d'en terminer, le trésorier a fait part de la demande réitérée par l'association de la chapelle Saint-Roch, en Mériadec (chapelle située en bordure de la route reliant Sainte-Anne-d'Auray à Vannes), en son temps lauréate, parmi d'autres, du « Prix Eric Bonnet », à qui, regrettable oubli, le justificatif correspondant n'avait jamais été remis. Aussi est-ce avec plaisir que Madame Bernard a réparé l'omission, en remettant à son président, Jean-Louis Foubert, l'attestation faisant foi de cette distinction et destinée à être apposée dans la chapelle à la satisfaction de ceux qui y ont œuvré à l'époque.

A l'occasion de son petit mot de remerciement, M. Foubert a présenté la chapelle et précisé que celle-ci a récemment fait l'objet d'une nouvelle tranche de travaux : restauration intérieure (chaulage, qui crée une atmosphère à la fois lumineuse et douce, remise en état du chemin de croix, de la statuaire...), et qu'à l'extérieur, après reprise en sous-œuvre (maître d'œuvre : Léo Goas) de la structure de l'édifice, déstabilisée par une circulation intense de poids lourds, d'anciens joints ciment ont été piochés par des bénévoles de l'association pour être remplacés - travaux confiés à une entreprise qualifiée - par des joints beurrés brossés (chaux

naturelle et sable de carrière) qui lui donnent belle allure, comme l'ont montré, à la satisfaction des participants, les photos toutes fraîches, car prises la veille, projetées en fin de séance.



Le mur sud
de la chapelle
Saint-Roch
à Mériadec en
Morbihan...

...et
le chœur.



Intervention également de MM. Moullec et Donnart, représentant l'association de la chapelle Saint-Tugen en Primelin (Finistère), superbe édifice, remarquablement restauré et doté d'un riche mobilier, Joël Simon, représentant l'association Sainte-Brigitte, Motreff (restauration de l'autel), et, enfin, André Jouannic, sculpteur chargé de restaurer les pitoyables restes de certaines des statues massacrées de Plounévez-Moëdec, et de refaire celles dont il ne reste rien (voir, dans le précédent numéro - 214, printemps 2009, pages 4 à 9, les articles consacrés au sujet).

Avant de clôturer l'assemblée statutaire, Madame Bernard, a annoncé - ou plus exactement confirmé - qu'après vingt années consacrées à la présidence de Breiz Santel, elle souhaite passer la main. Afin de faciliter la transition, les candidatures au poste ne se bousculant pas..., elle se dit disposée à repousser la prise d'effet de cette décision au 31 décembre 2009. Statutairement, et à défaut de candidat élu pour cette date, c'est à l'un des vice-présidents que reviendra la charge. A cette annonce, Madame Martinie, secrétaire, exprimant avec amitié et affection le sentiment de tous ceux qui savent l'énergie et le dévouement déployés sans relâche par la présidente dans l'accomplissement de ses multiples tâches, lui a rendu l'hommage dont on retrouvera le texte en page 7.

Le Docteur Moullec, à gauche,
en compagnie des membres de l'association de la chapelle Saint-Tugen.



Puis des photos destinées à illustrer les commentaires sur les divers chantiers évoqués dans le rapport d'activité (et même quelques autres pour lesquels des contacts existent sans concrétisation à ce jour) ont été projetées sur l'écran qui équipe la salle, déroulé pour l'occasion. Dans l'ordre :

- chapelle Notre-Dame de Recouvrance, au bourg de Surzur (restauration complète : maçonnerie, charpente, intérieur. Maîtrise d'œuvre : Léo Goas, architecte du patrimoine ;

- oratoire de la Sainte famille à Saint-Nicolas du Pelem, Côtes-d'Armor (Breiz Santel propose de financer le clos ; attente accord propriétaire)

- chapelle Saint-Honoré, Plogastel-Saint-Germain, Finistère (reconstruction-restauration exemplaire par une équipe d'une quinzaine de bénévoles particulièrement motivée et soudée. Maçonnerie : achevée ; maîtrise d'œuvre : Léo Goas) ;

- chapelle Saint-Marc, Lannion (reconstruction-restauration, maçonnerie en voie d'achèvement. Le financement de la charpente et de la couverture par un don d'autant, effectué par un membre de l'association locale. Cette chapelle, à l'avenir longtemps incertain, est ainsi définitivement sauvée. Maîtrise d'œuvre : Léo Goas) ;

- chapelle Saint-Roch, Mériadec (voir plus haut, dans le corps du compte-rendu. Maîtrise d'œuvre : Léo Goas) ;

- chapelle du Lindeul en Moréac (56) : attente d'un nouveau contact avec le comité de chapelle ;

- chapelle des Saints Anges Gardiens : au bout de plusieurs années de démarches, refus de la mairie d'assurer la maîtrise d'ouvrage. Le chantier est compromis, l'édifice, quant à lui, menacé...

Le repas s'est ensuite déroulé, dans l'ambiance conviviale habituelle, au restaurant La Croix Blanche à Pluvigner, où une salle avait été mise à notre disposition.

Les participants à l'assemblée générale au restaurant La Croix Blanche à Pluvigner.



Comme à l'ordinaire, l'après-midi a été consacré, sous la houlette de Léo, dont les explications et commentaires sont toujours du plus haut intérêt, à la visite de trois chapelles situées sur le territoire de la commune, à savoir : Notre-Dame de Miséricorde, Saint-Colomban et La Trinité, au Moustoir. Nous les présentons en page 16 et 17 de la présente revue.

N.B. : L'ordre des visites indiqué sur la convocations a dû être modifié pour cause de célébration prévue à Notre-Dame de Miséricorde à 16 heures.

De ce fait, quelques participants venus à Pluvigner en voiture(s), et qui auraient pu utiliser le car pour se rendre sur les différents lieux de visite, ont manqué le premier rendez-vous.

Nous aurions dû préciser, à l'issue du repas, que le car, prévu pour 50 passagers, pouvaient accueillir, pour le circuit de visites de l'après-midi, non seulement ceux qui y avaient réservé une place pour le trajet aller et retour Lorient-Pluvigner, mais aussi ceux qui avaient rallié Pluvigner par leurs propres moyens.

Nous les prions d'excuser cette défaillance dans l'organisation.

François EECKMAN.

La chapelle Saint-Colomban à Pluvigner en Morbihan.



BREIZ SANTEL A 57 ANS

...et sa présidente, Marie-Aimée Bernard, 20 années de dévouement à notre association

Il y a donc 57 ans que le mouvement s'efforce de sauver « la beauté de la Bretagne sainte » Braouité Breiz Santel. Et cela en sauvegardant le petit patrimoine religieux non protégé, c'est-à-dire les croix, les fontaines et, surtout, les chapelles modestes ou superbes qui parsèment les paysages bretons.

En 1952, le patrimoine était en danger.

Ce n'est pas ici le lieu d'étudier les causes de cet état de choses. Mais chacun sait que l'après-guerre a été marqué par un désir de renouvellement des façons de penser, de vivre, de faire. Avec pour corollaire un certain mépris, ou du moins une certaine indifférence envers le passé. « Vieux » devenait synonyme de dépassé, voire d'inutile.

Le bouleversement technique et social de la vie rurale a accentué le désintérêt pour l'héritage spirituel sous toutes ses formes. Il s'y est ajouté l'effondrement d'une vie religieuse jusqu'alors profondément paroissiale avec un encadrement ecclésiastique nombreux, mais qui a vieilli sans se renouveler. Si bien que, petit à petit, on est passé de ce qu'on pourrait appeler une région de « deux prêtres pour une paroisse » à une région de « deux paroisses pour un prêtre » (en attendant que ce soit trois ou quatre paroisses pour un prêtre).

Vous savez où l'on en est maintenant, et vous comprenez pourquoi la plupart des prêtres ont bien d'autres soucis que celui des chapelles dont ils sont les affectataires, même là où c'est la commune qui en est propriétaire. Et que les paroisses ont trois, quatre, six chapelles... quand ce n'est pas treize comme à Languidic dans le Morbihan !

Alors, plus que jamais les chapelles ont besoin de nous. De nous, vieux amis de Breiz Santel, qui voudrions bien être relayés par des amis un peu moins vieux, ou un peu plus jeunes, ou tout à fait jeunes.

Que pouvons-nous faire ? Nous en reparlerons tout à l'heure. Mais je voudrais d'abord remercier en notre nom à tous notre présidente Marie-Aimée Bernard pour ses 20 années de service ! Car il y a une vingtaine d'années, vous avez, Marie-Aimée, succédé à Henri Maho, cet infatigable Henri Maho que nous avons enterré en juin dernier et qui avait travaillé, rien que dans le doyenné de Baud, dans la restauration de trente chapelles ! Plusieurs des membres du conseil d'administration avaient été pressentis, mais vous avez été seule à accepter cette charge. Il est vrai que vous étiez jeune alors, à peine plus de 70 ans. Et que vous n'aviez pas les deux pieds dans le même sabot ! Ce qui a permis à la Finistérienne implantée dans le Morbihan de courir partout en Bretagne, de maire en recteur, de recteur en maître d'œuvre, de maître d'œuvre en président de comité, et de bénévole à la fois généreux et qualifié en bénévole simplement généreux... Tantôt pour prendre conscience des besoins, tantôt pour mesurer les difficultés techniques et pécuniaires, tantôt pour pousser à la création, là où cela n'existait pas, d'un comité ou d'une association (car nous avons toujours considéré comme essentiel de travailler en accord avec un groupe local).

Parfois vous avez dû tenter de mettre d'accord le maire et le recteur, ou le recteur et le président de l'association, ou le maître d'œuvre et le généreux donateur trop autoritaire... Que sais-je !

Les problèmes d'un président de Breiz Santel sont innombrables, à la fois psychologiques et pratiques. Et tenter de les résoudre oblige à des voyages du nord au sud et de l'est à l'ouest. C'est une des difficultés particulières que vous avez assumées, comme tous ceux qui acceptent les présidences régionales.

Et il y en a une autre pour Breiz Santel. Car, du fait que nous sommes reconnus d'utilité publique, nous pouvons recevoir non seulement subventions d'argent public, mais encore dons et legs, ce qui suppose évidemment une gestion parfaite de l'argent heureusement assurée par des trésoriers compétents dont Maître Pierre Le Grogneq est le parfait exemple.

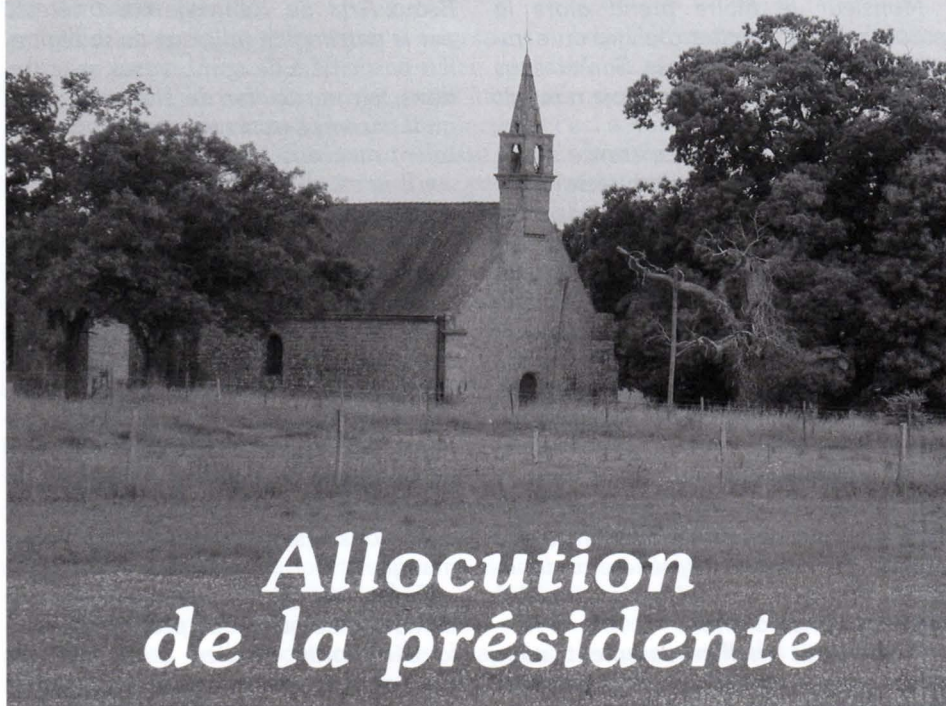
Le bulletin vous a aussi beaucoup occupée. Car le bulletin est en somme notre vitrine. Et nous désirerions, n'est-ce pas, qu'il soit mieux connu, mieux lu. Je ne crois pas déformer votre pensée, chère Présidente, en disant que c'est un de vos souhaits : que le bulletin soit alimenté, si je puis dire, par des articles nombreux et variés, et que chaque abonné s'efforce de lui trouver des lecteurs. Car ce qui suscite des militants, c'est la connaissance de ce que d'autres ont osé faire.

Et une association régionale, plus qu'une autre, a besoin d'un réseau d'amitiés constructives.

Ce réseau que vous avez su créer, Marie-Aimée, en entretenant des relations avec les associations, en assistant à leurs pardons. Ces pardons qui, un peu partout, font vivre les chapelles de la Bretagne sainte, où vous avez voulu que l'on restaure des pierres, mais, aussi, que l'on entretienne ou restaure les liens de l'amitié.

Marie-Madeleine MARTINIE.

La chapelle Notre-Dame de Miséricorde
dans son écrin de verdure à Pluvigner en Morbihan.



Allocution de la présidente

Chers amis

Notre dernière revue vous est arrivée bien tard et nous nous en excusons, car la date programmée de notre assemblée générale approchait et vous attendiez les renseignements nécessaires à

votre inscription. Mais vous êtes là aujourd'hui, soyez en remerciés.

Avant de vous rendre compte de ce qui a fait la vie de Breiz Santel l'année dernière, je voudrais remercier

Monsieur le Maire de Pluvigner de sa présence parmi nous et surtout d'avoir bien voulu mettre la salle où nous sommes à notre disposition pour notre assemblée générale 2009.

Peut-être aimeriez-vous, Monsieur le Maire, nous parler un peu de votre commune, d'autant plus que Breiz Santel est depuis longtemps en relation avec elle, ayant participé à la restauration de la chapelle de La Trinité au Moustoir.

Monsieur le Maire prend alors la parole pour se féliciter d'abord du « travail énergique » de Breiz Santel sans lequel la chapelle du Moustoir n'aurait pas survécu.

Puis il fait part à l'assistance de la richesse du patrimoine architectural de sa commune : une quinzaine de chapelles, sans compter celles qui ont disparu dont celle de Notre-Dame des Orties, réduite à un état de squelette en pleine ville. Il parle aussi des projets de la commune : un musée pour l'orfèvrerie, pour les vêtements sacerdotaux ; l'installation d'un orgue allemand en relation avec le pôle musical de Sainte-Anne-d'Auray et s'appuyant sur l'école de musique existante. En espérant que ces projets bénéficieront d'aides pécuniaires de généreux donateurs, Monsieur le Maire s'est montré confiant dans l'avenir.

Il me faut malheureusement vous faire savoir maintenant qu'en plus d'Henri Maho, notre ancien président dont notre revue d'été de l'an dernier a annoncé le décès, plusieurs autres de nos amis ont rejoint la maison du Père.

Il s'agit d'abord d'Adrien Le Bournand de Maël-Carhaix en Côtes-d'Armor. Voisin de la chapelle Saint-

Jean du Loch à Peumerit-Quintin, c'est lui qui, avec sa femme, trésorière de l'association, assurait son entretien et l'organisation de son pardon des Cerises auquel nous sommes invités tous les ans. François Eeckman et moi-même avons pris part à ses obsèques.

Nous avons aussi appris avec tristesse le décès de Pierre Le Bouffo de Loudéac, longtemps administrateur de notre association. Ancien élève des Beaux-Arts de Rennes, très intéressé par le patrimoine religieux de sa région, il a participé à de nombreuses restaurations, en particulier de statues, travail qu'il accomplissait non seulement avec talent mais aussi avec foi.

« Il m'est difficile d'exprimer toute la satisfaction de ce que l'on éprouve en pensant que ce Christ pourra encore de nombreuses années durant appeler à la méditation, à la prière », écrivait-il après avoir terminé la restauration d'un christ en bois du XVII^e siècle qui lui avait demandé cent quatre-vingts heures de travail ! Ajoutons encore que notre ami jouait le rôle de son saint patron dans la célèbre « Passion du Christ » de Loudéac. L'accueil souriant qu'il nous réservait va beaucoup nous manquer.

Enfin, en février dernier, c'est à Douarnenez que nous prenions part à la cérémonie d'adieu à un ami de longue date, Marcel Le Gouill, fidèle participant à nos assemblées générales, cérémonie au cours de laquelle de très beaux cantiques bretons ont été chantés par toute l'assistance qui était venue nombreuse lui rendre un dernier hommage.

L'état actuel de la chapelle de La Trinité
à Lanvéneq en Morbihan.



Rapport moral de la présidente

Voici maintenant le compte-rendu de nos activités

Les années passent, les projets de Breiz Santel ont connu des fortunes diverses. Certains, après bien des années d'efforts, se sont réalisés, d'autres pas, malgré l'intérêt qu'ils suscitaient auprès des élus et des associations.

Mais nous sommes bien placés à Breiz Santel pour savoir combien est grande la détermination d'une association de chapelle, désireuse de sauver « sa » chapelle, et qu'un projet de restauration plus ou moins abandonné peut repartir, de nouvelles circonstances le permettant.

C'est ainsi que le projet de couvrir la chapelle dédiée à la Trinité à Lanvéneq en Morbihan pourrait reprendre un jour. Nous vous en avons parlé

lors de notre assemblée générale de l'an dernier. Un généreux mécène devait faire don à Breiz Santel d'une somme très importante que nous devions consacrer obligatoirement à la mise hors d'eau de la Trinité.

Malheureusement cette personne s'est désistée et ce n'est pas encore cette fois qu'elle retrouvera son toit.

Cependant, cette jolie petite chapelle, dont les abords vont être aménagés par l'association qui s'en occupe, continuera chaque année de se remplir lors de son pardon, en attendant peut-être un donateur plus sérieux.

Nous n'avons aucun chantier en Morbihan pour le moment.

Par contre, en Côtes-d'Armor, le projet de restauration intérieure de la chapelle Sainte-Anne à Trébrivan est en bonne voie, malgré un retard important dans sa réalisation. Le retable de l'autel se trouve actuellement dans l'atelier Jubin de Noyal-Pontivy. Suivra ensuite la restauration de la polychromie par Monsieur Le Goël de Bieuzy-Les-Eaux, nous a fait savoir Monsieur Le Croizier, maire de la commune. Nous attendons de connaître le montant de ces travaux pour décider en conseil de la somme dont nous pourrions disposer pour aider la commune à les financer.

Un autre chantier des Côtes-d'Armor qui nous tenait à cœur est lui aussi en bonne voie, c'est celui de la chapelle Saint-Marc à Lannion. En effet, grâce à la détermination de M. Le Grand, président de l'association, les travaux de maçonnerie, charpente et couverture devraient être terminés fin juillet. Restera l'agencement de l'intérieur de la chapelle, déjà prévu en grande partie et qui permettra de conserver une partie de son ancien mobilier. Voilà dix ans que nous sommes en relation avec l'association de Saint-Marc et nous ne pouvons que nous réjouir que la sauvegarde de la chapelle soit désormais assurée et que déjà des projets se font jour pour ses utilisations. Mariages, Baptêmes ?

Toujours en Côtes-d'Armor, un de nos amis de Saint-Nicolas du Pelem, Monsieur de Boisboissel a attiré notre attention sur l'état d'un petit monument privé de la commune, dit l'oratoire de Saint-Joseph.

Datant du XVII^e siècle, situé en bordure de route, sans aucune clôture, il est ouvert à tous les vents. Il fallait aller voir.

Une visite sur place a permis de constater l'état satisfaisant de la maçonnerie et du toit récemment refaits par la propriétaire après un incendie, mais l'édifice n'a ni portes ni fenêtres, ce qui lui confère un triste aspect d'abandon, malgré son intérêt architectural.

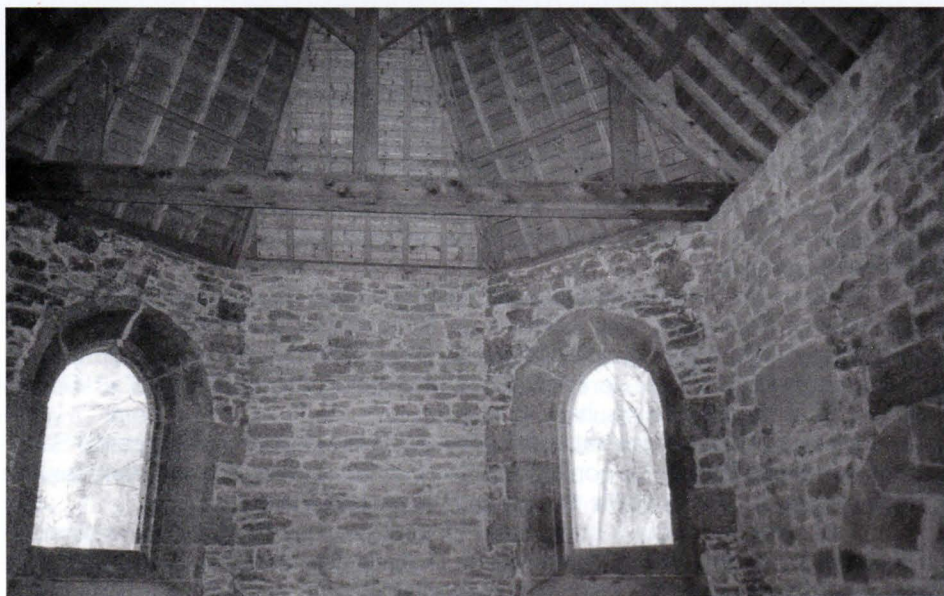
Breiz Santel, considérant que, pour les gens du pays, cet oratoire fait partie du patrimoine religieux de leur commune, ne pourrait-elle pas aider à sa conservation, en proposant à la propriétaire du lieu, adhérente à notre association d'ailleurs, d'offrir les deux portes et les deux fenêtres manquantes pour assurer le clos de l'édifice ?

L'accord du conseil obtenu, cette proposition vient de lui être faite et nous attendons sa réponse.

Passons au Finistère.

Notre dernière revue nous a rendu compte des travaux concernant la réfection de l'autel de la chapelle Sainte-Brigitte à Motreff qui a retrouvé son état initial. Il est superbe ! Voilà cette chapelle entièrement restaurée désormais, grâce aux

La chapelle
Saint-Joseph
à Saint-Nicolas du Pelem
dans les Côtes-d'Armor.





La chapelle Saint-Marc dans son état actuel. Dans quelques semaines, les Amis de la chapelle lanceront une dernière tranche de travaux de restauration.

efforts particulièrement soutenus d'une association soucieuse du patrimoine de sa commune et respectueuse de son authenticité.

A Douarnenez, les travaux avancent à la chapelle Sainte-Hélène. Grâce à un don anonyme en faveur de la chapelle, après la restauration des deux autels latéraux et de leurs deux toiles, c'est le maître-autel qui va pouvoir être confié à un ébéniste. Restera encore à le recolorer et à redorer l'ensemble à l'identique.

Toute nos félicitations à l'association qui œuvre avec beaucoup de ténacité pour financer les travaux entrepris et qui, grâce aux animations qu'elle organise, redonne vie à cette chapelle, importante par sa taille, puisqu'elle a été la première église de la paroisse.

Toujours en Finistère, à Plogastel-Saint-Germain, la chapelle Saint-Honoré a de nouveau fière allure. Les relations de Breiz Santel avec cette chapelle sont anciennes puisque, d'après nos archives, c'est en 1970 qu'elles ont débuté par un courrier entre M. Le Berre, président de l'association à cette époque, et Gérard Verdeau, mais sans aucun résultat.

Puis, en 2002, un contrat a été signé entre la commune de Plogastel-Saint-Germain et Breiz Santel. Ce contrat stipulait que la maîtrise d'œuvre était confiée à Breiz Santel, sous le contrôle de son architecte, Léo Goas.

C'est ainsi que, petit à petit, Saint-Honoré a retrouvé ses murs, la commune fournissant les matériaux, l'association, la main d'œuvre, lors des journées de travail organisées par notre architecte et sous sa direction.

C'était un chantier important, la chapelle Saint-Honoré étant de grandes dimensions, mais nous avons pu, François Eeckman et moi, lors d'une visite sur le chantier, jugé de l'efficacité d'une équipe d'une quinzaine de bénévoles occupés chacun au travail qui lui était confié par notre architecte. Il faudrait maintenant pouvoir couvrir l'édifice, ce qui, pour le moment, n'est pas envisageable malheureusement, à moins qu'un généreux mécène ne se présente ou que le bénéfice d'un héritage lui soit attribué comme cela vient de se passer pour la chapelle Saint-Tugen à Primelin dont l'association a hérité par notre intermédiaire d'une petite maison ayant appartenu à un ancien recteur de la commune.

Le produit de la vente de cette maison permettra à l'association d'entretenir sa superbe chapelle. Un des membres présents à Primelin pourrait-il nous en dire plus sur ses projets ?

Enfin, en Loire-Atlantique, à Fégréac, un projet de restauration de la chapelle des Saints Anges Gardiens semblait réalisable. L'association de la chapelle nous ayant fait part de son projet, nous lui avons conseillé, pour garantir un suivi correct des travaux, de prendre un architecte, et ceci à nos frais. Hélas, l'architecte en question est parti sans laisser d'adresse et, par la suite, le maire de la commune a refusé de prendre la maîtrise d'œuvre de la restauration de la chapelle.

Je dois encore vous mettre au courant de la proposition qui vient de nous être faite par l'association « Sauvegarde de l'Art Français ». Cette association a pour but de protéger notre patrimoine culturel et artistique. N'ayant pas de représentant en Bretagne, son président, Olivier de Rohan, rencontré plusieurs fois sur différents chantiers auxquels nous participions ensemble, nous a proposé d'accepter cette fonction. Breiz Santel aurait donc à l'informer des projets relatifs au patrimoine qui nécessiteraient une aide de son association.

Jugeant que cette responsabilité convenait tout à fait à notre vocation, nous lui avons signifié notre accord.

Enfin, il me reste à vous faire part de la décision que j'ai prise de quitter la présidence de Breiz Santel à la fin de cette année.

Voilà vingt ans que j'ai accepté cette responsabilité. Je ne pensais pas que cette fonction m'aurait apporté autant de satisfactions, malgré le travail et les soucis qu'elle a entraînés.

J'ai beaucoup apprécié les relations créées d'abord au sein du conseil, puis avec les élus, les responsables des chapelles, les membres des associations. Partager les projets des uns et des autres, les aider à les réaliser, prendre part au pardon de leur chapelle année après année sont une source de bien des joies et resteront de précieux souvenirs.

Après mon départ, un autre président sera élu et, conformément aux statuts de notre association, c'est un vice-président qui assure l'intérim. Notre siège social étant à Vannes, c'est donc François Eeckman qui aura cette charge.

Voilà le rapport moral terminé. Merci de m'avoir écoutée.



Nos adhérents attentifs
aux explications de Léo Goas.

Les visites de l'après-midi

La Trinité au Moustoir

La chapelle est dédiée à la Très Sainte Trinité. La légende dit que Saint Guigner fit son premier oratoire au Moustoir. Historiquement, on suppose que ce sont les Normands qui ont détruit le monastère de 919. Le lieu se trouve à l'intérieur d'un grand cercle de forteresses de cette époque, autour de

Pluvigner ; la plus proche se trouvait au nord du Moustoir (du latin monasterium).

Il s'agit d'une des rares chapelles qui aient gardé un sol en terre battue. En 1967, Breiz Santel a sauvé la chapelle en réparant la charpente et la toiture. Avant cette date, la chapelle était couverte d'une voûte en bois, laissant les formes apparentes.



La chapelle Saint-Colomban.

Notre-Dame de Miséricorde

Autrefois sur une lande, sa construction dégage une atmosphère d'austérité. Cette chapelle seigneuriale, construite en 1600, qui appartenait, ainsi que le moulin à vent disparu depuis, aux seigneurs de Granville.

La chapelle est entièrement construite en pierre de taille, à une époque se situant entre le gothique flamboyant et le Renaissance. C'est un large bâtiment, avec une charpente en chevrons cachée derrière une voûte en bois. Autrefois, la chapelle était coupée en deux par un jubé placé contre la façade ouest comme tribune.

Saint-Colomban

Autrefois nommé Saint Colombier, s'agit-il de l'ermite breton de la forêt de Scisy ou de Saint Colomban, l'Irlandais, fondateur des monastères, en trinité avec Sainte Brigitte et Saint Patrick, comme inspirateur des règles de Saint Benoît ? Ce serait plutôt l'Irlandais qui aurait imposé ses règles à la petite communauté dans ce lieu-dit. La chapelle est sans doute un édifice frairien.

La chapelle Notre-Dame de Miséricorde.



Toujours à propos des pardons

LE·DIMANCHE
2·IOVR DE MAY
LAN·1574·FVT
LEGLISE·DECEAS
DEDIEE·PAR·
BAPTISTA LE
GRAS·EVESQUE
DE·TREGVER
ET·YA·40 IOVRS DE
PARDON·LE PREMIER
DIMANCHE·DE·MAY
ET LE 1^{er} IOVR·D'AOUST
AVTAN

Yves-Pascal
Castel

La lecture de notre article au sujet de l'origine des pardons bretons a rappelé au Père Yves-Pascal Castel un souvenir intéressant dont il a bien voulu nous faire part.

Voici ce qu'il nous écrit :

« A la lecture de l'article de Jean-Yves Le Saux, du numéro 214 de Breiz Santel, m'est revenue à l'esprit

l'inscription gravée dans une pierre du porche de l'église de Plougasnou, où le mot "pardon" revêt le sens d'indulgence. Ne disposant pas en 1988 d'appareil de photo adéquat, j'avais fait un relevé que je pense assez fidèle. Cela pourrait intéresser les amateurs éclairés de la revue ».

Merci au Père Castel.

Hommage des Bretons à une sainte



*de la
du
saints...*

C'est grâce à l'amitié que les reliques de Sainte Thérèse de Lisieux ont été accueillies dans le diocèse de Quimper Léon, attirant des centaines de pèlerins venus des quatre coins de Bretagne.

Après Morlaix, Brest, Landévennec, Quimper et Pont-L'Abbé, c'était au tour de Quimperlé qui rendait un hommage fort à Sainte Thérèse les 11, 12 et 13 mars derniers. Cet événement était très attendu par les chrétiens du pays des portes de Cornouaille, la dernière venue des reliques daterait de 1948 selon le père Olivier Manaud. Pour les uns, c'est un pèlerinage possible ici au pays, pour d'autres il permet de retrouver l'ambiance des grands lieux de prière ou même de pouvoir être près de la sainte sans trop se déplacer. Quelles que furent les motivations de chacun, cet intense moment a été une réussite et un rassemblement dans la foi et dans la paix pour tous.

Protectrice des soldats de la grande guerre

Ceux qui, comme moi, ne connaissent Sainte Thérèse de Lisieux qu'à travers sa présence dans toutes les chapelles et églises de France sont étonnés de lire ses mots de lumière. Une statue est souvent disposée aux côtés de la Vierge, là où l'on peut se recueillir en toute confiance sachant que Sainte Thérèse (toujours associée aux fleurs) n'est pas très loin. Les soldats de la grande guerre savaient ces choses, d'ailleurs ils portaient presque tous une image sur eux pour leur protection pendant les combats. L'histoire du Père Brottier est une illustration de cette fidélité populaire pendant les grandes attaques sur Verdun à l'été 1917. Le 21 août, il partit rechercher un blessé devant les lignes et les mitrailleuses alle-

mandes avec, pour seule protection visible, un drapeau de la croix rouge au bout d'un bâton. Cela lui valut le surnom « d'aumônier verni » de la part des poilus du 121^e Régiment d'Infanterie. Après la guerre, Monseigneur Jalabert lui révéla la source de sa protection.

— Cher Père, vous êtes- vous douté que vous devez votre sauvegarde sur le front à une protection miraculeuse ?

— Non.

— Eh bien, regardez !

Et l'évêque lui montra dans son bréviaire une image de Sœur Thérèse accompagnée d'une photographie du Père Brottier, au bas de laquelle il avait écrit : « Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus, ramenez-nous le Père Brottier vivant de cette guerre ». Thérèse de Lisieux, vis-à-vis du monde combattant, est guidée par le témoignage de sa vocation et de sa vie, elle intercède en faveur de ceux qui l'invoquent, des militaires en particulier.

Grand moment de foi et d'amitié

Dès mercredi, ce sont des centaines de personnes qui se sont rendues à l'église Notre-Dame de Quimperlé confirme avec étonnement le Père François Calvez. Jeudi, après les prières, une petite célébration était réservée aux enfants de l'école primaire Notre-Dame de Kerbertrand, un temps choisi pour connaître la vie de la petite Thérèse et être en communion avec elle. Chaque enfant recevait un message de Thérèse pour le ramener à la maison, le méditer et le conserver précieusement. L'atmosphère était à la joie en réponse à cette parole de la sainte : « Qu'aujourd'hui, il y ait la paix entre nous. Croyez dans les puissances les plus hautes et que vous êtes là où vous devez être. N'oubliez pas les possibilités infinies d'être né(e) croyant et

dans la foi. Servez-vous de ce cadeau que vous avez reçu et partagez l'Amour qui vous a été donné. Soyez heureux sachant que vous êtes un enfant de Dieu. Que cette présente se confirme dans tout votre corps et donne à votre âme la liberté de chanter, danser, prier et aimer. C'est là pour chacun d'entre vous ». Les sœurs du monastère Saint-François de Lanorgard sont aussi venues célébrer et rendre hommage à Thérèse, heureuses de cette matinée surprenante de simplicité. Dans le décor majestueux de l'église Notre-Dame de Quimperlé, puis de celui de l'abbatiale de Sainte-Croix, toutes bannières dressées, entouré de fleurs que l'on avait voulu d'or et de pureté, le reliquaire de Sainte Thérèse était au cœur même de tous les esprits et de toutes les attentions.

Les bannières de toutes les paroisses

Ce jour de fête était aussi celui de la rencontre des gens du pays qui se sont croisés, ont échangé quelques mots, quelques impressions, regards joyeux et poignées de main complices où l'on devinait la présence de celle qui disait : « penser à une personne que l'on aime, c'est prier pour elle... » ; Puis ce fut la grande procession dans la plus pure et la plus sincère tradition de la Bretagne sacrée, emmenée par les musiciens et le cantique de Sainte-Anne-d'Auray. Les bannières arborées avec fierté faisaient l'interrogation des enfants : « c'est quoi maman ? », ai-je entendu au passage de notre bannière, celle de Sainte Anne justement. Et puis la procession est entrée dans l'église, accueillie par la haie d'honneur et d'or des bannières ; superbe hommage

digne des plus grandes fêtes de la Bretagne sacrée, comme si les gens voulaient faire écho à cette autre phrase : « ne crains pas, si tu restes fidèle à Dieu dont les petites occasions, il se trouvera obligé de t'aider dans les grandes ».

Paroles et témoignages

Pendant ces jours de partage, les gens se sont mobilisés pour qu'ils deviennent un temps d'exception. Comme l'effet papillon, les choses se sont mises en place avec douceur : fleurs délicatement disposées, petits mots pour chacun, couleurs, lumières, musique, encens... Il ne manquait décidément rien pour celui qui sait regarder au-delà du temps... Avant la procession, une personne m'a confié avec émotion avoir récité le rosaire en entier pour la première fois de sa vie. Une autre m'a écrit : « Je fréquente volontiers les chapelles ou églises en dehors des offices, lorsqu'elles ne sont pas closes. Ma foi n'est pas très vaillante, mais elle n'est pas tout à fait éteinte. Même Thérèse a douté de sa foi. J'avais l'intention de rendre hommage à Sainte Thérèse, à l'occasion du passage de ses reliques à Quimperlé, mais mon état de santé ne le permet pas. Je lui voue une piété particulière pour ce qu'elle représente sur le plan humain et religieux, mais aussi par respect pour mes parents qui avaient fait le vœu de se rendre en pèlerinage à Lisieux, alors qu'à l'âge de sept ans j'avais été considéré comme perdu par la médecine. Depuis je conserve toujours un morceau de tissu ayant été en contact avec les reliques de Thérèse ».

Claude Aimé-Marie CADORET.

Ils nous ont quittés...



Marie-Claire Borde

Le 17 mai dernier, une assistance nombreuse participait dans l'église Saint-Louis de Lorient à la cérémonie d'adieu à Marie-Claire Borde, présidente de l'UMIVEM, cette association qui a pris en charge la mise en valeur du Morbihan.

Ayant fait partie durant plusieurs années du conseil d'administration, nous avons eu souvent, elle et moi, l'occasion de nous rencontrer. Partageant les mêmes valeurs, des liens d'amitié se sont créés entre nous et sauvegarde de l'environnement, mise en valeur des paysages, protection des petits monuments (religieux pour Breiz Santel) étaient nos sujets de conversation à toutes les deux. A l'occasion des réunions départementales et régionales auxquelles nous participions, j'ai pu apprécier le sérieux que Marie-Claire apportait à l'étude des dossiers qui nous étaient présentés et qu'elle les défendait avec beaucoup d'habileté et de ténacité. Le Morbihan lui doit beaucoup quant à la sauvegarde de plusieurs de ses sites.

Mais c'est à Bordlan, où Marie-Claire résidait, que nous avons passé les meilleurs moments grâce à la simplicité de son accueil et à un humour souvent empreint de spiritualité.

Faut-il rappeler que Marie-Claire était la sœur de notre secrétaire Marie-Madeleine Martinie qui a bien connu Gérard Verdeau.



René Moreau

Nous avons perdu, le 25 juin dernier, un de nos précieux collaborateurs, Monsieur René Moreau, retraité de l'imprimerie, venu avec son épouse Josette prendre sa retraite à Larmor-Plage.

Ayant eu l'occasion de le rencontrer et de constater ses compétences, nous lui avons demandé s'il accepterait de collaborer à notre revue. Très heureux qu'il veuille bien nous aider à rédiger les trois numéros que Breiz Santel fait paraître chaque année, nous avons apprécié l'intérêt qu'il a manifesté à la rédaction de chacun d'entre eux et le souci qu'il manifestait de soigner chaque détail de la revue en cours.

Confiée ensuite à l'Atelier d'Impression Lorientais à Lanester, notre revue, qui est notre lien avec nos adhérents, est appréciée de tous, nous le savons (grâce en grande partie à notre ami René Moreau).

Marie-Aimée BERNARD.

Adhérez à Breiz Santel...

Vous êtes attaché au patrimoine religieux breton, Breiz Santel, mouvement pour la protection des monuments religieux bretons, œuvre pour la sauvegarde des monuments en péril.

Apportez-nous votre soutien, faites connaître notre association auprès de vos amis pour qu'ils deviennent de nouveaux adhérents.

Vos dons nous permettront de faire de grandes choses et de concourir à la renaissance de monuments oubliés.

Les nouvelles adhésions et le renouvellement des cotisations pour 2009

sont à adresser
au trésorier de Breiz Santel, B.P. 22, 56260 Larmor-Plage
C.C.P. 153685 H Nantes

Recopiez tous les renseignements ci-dessous permettant votre identification :

Membre adhérent, à partir de 20 euros.

Membre bienfaiteur et association, à partir de 30 euros.

Nom et prénom _____ Profession _____

Adresse _____ Code postal _____

Ville _____

adhère à l'association Breiz Santel pour l'année 2009

en qualité de _____

Ci-joint un don de la somme de _____
par chèque à l'ordre de **Breiz Santel**.

Breiz Santel, association reconnue d'utilité publique, est habilitée à recevoir des dons qui peuvent atteindre 5 pour cent de votre base d'imposition. Vous recevrez un reçu fiscal qui vous permettra de déduire votre don de votre revenu imposable.

Participez à la rédaction de notre bulletin !

Amis qui lisez ce bulletin, nous souhaitons qu'il reflète davantage la vie du mouvement !

Racontez-nous comment l'on a, chez vous, sauvé ceci, nettoyé cela... Ne dites pas « c'est trop mince », tout est intéressant.



Notre-Dame de Confort
à Meilars
en Côtes-d'Armor